



# Domaine de Tichémont à Giraumont

(Meurthe-et-Moselle)

ab 1568 am selben Platz befunden haben soll, 1636 jedoch zum Teil zerstört wurde.

Das Schloss wird von einem teilweise mit Wasser gefüllten Graben umgeben und verfügt über ein ausgeklügeltes Abwehrsystem. Im 17. Jahrhundert wird es zu einer Residenz umgebaut, die im 18. und 19. Jahrhundert vollständig ausgestattet wird. Der "Grundstein" für ein kleines idyllisches und abwechslungsreiches Landgut ist somit gelegt. Die Bedeutung des zum Schloss von Tichémont gehörenden Bauerhofes, der seinerseits mehrmals umgebaut wurde, liegt

einerseits in der Tatsache, dass er zu den wenigen Höfen zählt, die direkt einem Schloss zugeordnet, ja zugebaut wurde, und andererseits darin, dass sein Grundriss dem einer Mittelalterlichen Festung gleicht.

Der Schlosspark, einer der weitläufigsten Terrassengärten Lothringens, steht noch immer auf seinen ursprünglichen Stützmauern von 1702, die durch vier Monumentaltreppen verbunden sind. Der Park birgt ausserdem einen etwas tiefer gelegenen Gemüsegarten, eine 1824 erbaute Orangerie, einen Taubenschlag und duftende Gärten.



©michel le moigne/metz



Ancienne possession de l'abbaye de Gorze, la terre de Tichémont dépend au XI<sup>e</sup> siècle du comté de Bar, bailliage de Saint-Mihiel, prévôté de Briey. Un moulin est mentionné, puis au XIII<sup>e</sup> siècle, un château.

Le nom de Tichémont apparaît en 1055, mais les premiers possesseurs ne sont mentionnés que trois siècles plus tard. C'est tout d'abord la famille d'Apremont puis celle des Armoises.

Les propriétaires se succèdent et les nombreuses ventes entraînent un morcellement de la propriété. En 1472, il est question d'un "chastel" et d'une forteresse.

Le XVI<sup>e</sup> siècle s'est illustré par un exemple d'architecture bastionnée assez rarement mise en œuvre dans les châteaux seigneuriaux lorrains de l'époque.

Ainsi le double mur est-il aussi curieux que le système de terrasses sur lesquelles se situent les bâtiments. Le vallon a permis, dès les origines, la création d'un étang et de fossés qui ont aidé à la mise en défense de ces plates-formes.

Le château dispose donc à cette époque d'un important système de protection. L'accès à la cour du château était barré par une porte fortifiée, ou châtelet, couverte d'un toit à deux pans et percée d'un passage en arc brisé.





nord en 1674, jardin à la française en 1702... Avec ses escaliers latéraux, il est d'un type rare en Lorraine.

La cour de cette ferme est clôturée, au nord, par un haut mur d'enceinte percé d'un portail et accolé à une tour-pigeonnier.

Limitant la cour, à l'est, se trouve le château. L'aile orientale est datée de 1568. Elle se situe au-dessus d'un fossé lui-même franchi par un pont de 1694 qui a remplacé, à cette date, l'ancien pont-levis. Elle com-



Ce centre de pouvoir au dispositif défensif fut transformé en résidence au XVII<sup>e</sup> siècle et profita d'aménagements lors des deux siècles qui suivirent.

La division du domaine en 1567 et la destruction du château fort en 1636 firent perdre à celui-ci sa vocation purement militaire.

L'importance de cette bâtisse, qui a subi de considérables remaniements depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, réside dans son rôle d'accompagnement, mais surtout dans son plan dont le tracé extérieur correspond à celui d'une forteresse médiévale.

Au sud-ouest et en contrebas du site du château s'élève la ferme domaniale, incluse dans l'ancien site castral. Elle a sans doute été édiflée vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle lorsque, par son mariage avec Anne-Dorothée du Hautoy, Charles-François de Béan-Luxembourg réunifia le domaine, séparé en deux moitiés au XVI<sup>e</sup> siècle. Une date portée, 1699, pourrait corroborer cette hypothèse. En effet, dans les mêmes années, d'importants travaux ont été entrepris : pont



porte deux étages ouverts par des fenêtres carrées et se termine, au nord, par une tour quadrangulaire massive. Celle-ci appartient probablement au château primitif. Le corps sud est un bâtiment rectangulaire à deux niveaux qui semble appartenir au XVIII<sup>e</sup> siècle ou début XIX<sup>e</sup> siècle.

Le jardin paysager occupe avec bonheur le site de l'ancien étang (asséché au XIX<sup>e</sup> siècle), les deux combinant leurs effets. Le parc du château, l'un des plus vastes jardins en terrasses de Lorraine, conserve encore ses soutènements d'origine (1702). La propriété recèle encore un potager en creux, une orangerie construite en 1824, un colombier et une composition paysagère bordée de belles essences.

C'est un domaine qui mérite d'être préservé dans l'état. Ainsi, en 1996, les sols, murs, façades et toitures ainsi que le jardin à la française et le parc ont été inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Son environnement doit être protégé car il n'a subi aucune modification notable depuis

le XVIII<sup>e</sup> siècle, période où Tichémont se résumait à trois fermes autour d'un château. Si l'on en croit la donation de Tichémont à Léopold Charles du Hautoy en 1752, le domaine était alors à la fois très vaste et prospère. Il se composait du château, de granges, de "greniers superbes", de "deux grands colombiers bien peuplés", de trois fermes et de leurs communs et de plus de 200 hectares de terres et pièces d'eau d'un seul tenant.

Les propriétaires offrent aux visiteurs différentes possibilités pour découvrir le domaine : des visites guidées pendant les mois d'été, des visites pédagogiques pour les scolaires ainsi qu'une exposition d'héraldique présentant les blasons des seigneurs du château.

Tichémont gehörte im 11. Jahrhundert zur Abtei von Gorze. Das erste Schloss soll dort offiziell im 13. Jahrhundert erbaut worden sein. Die Inschrift auf der nord-ost Fassade zeugt von einem weiteren Schloss, das sich